

JÉSUS, PRENDRE PLAISIR À LE DÉCOUVRIR

Matthieu 9,1-13, Celui qui a l'autorité de pardonner et l'envie de le faire

Église de La Garenne-Colombes, dimanche 27 mars 2011, Trevor Harris

1 Jésus monta dans une barque, traversa le lac et se rendit dans sa ville. **2** Des personnes lui amenèrent un paralysé couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. » **3** Alors, quelques spécialistes de la loi se dirent en eux-mêmes: « Cet homme blasphème. » **4** Mais Jésus connaissait leurs pensées; il dit: « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées en vous-mêmes? **5** En effet, qu'est-ce qui est le plus facile à dire: 'Tes péchés te sont pardonnés', ou: 'Lève-toi et marche'? **6** Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, lève-toi - dit-il alors au paralysé -, prends ta civière et retourne chez toi. » **7** L'homme se leva et rentra chez lui. **8** Quand la foule vit cela, elle fut émerveillée et célébra la gloire de Dieu, qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

9 Jésus partit de là. En passant, il vit un homme assis au bureau des taxes et qui s'appelait Matthieu. Il lui dit: « Suis-moi. » Cet homme se leva et le suivit. **10** Comme Jésus était à table dans la maison, beaucoup de collecteurs d'impôts et de pécheurs vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. **11** Les pharisiens virent cela et dirent à ses disciples: « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs? » **12** Mais Jésus, qui avait entendu, leur dit: « Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. **13** Allez apprendre ce que signifie: Je désire la bonté, et non les sacrifices. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »



J'aimerais commencer ce matin en faisant la pub pour un livre qui est disponible dans notre bibliothèque d'église édité par la Maison de La Bible. Le livre s'appelle « Jésus, prendre plaisir à le découvrir » par un pasteur et auteur qui s'appelle John Piper.

Que l'on soit un athée, un agnostique, un curieux, un jeune chrétien ou un chrétien de longue date, nous avons tous besoin de revenir et de contempler la personne de Jésus-Christ. La foi commence avec lui, la foi se nourrit dans sa présence, la foi se murit dans sa connaissance.

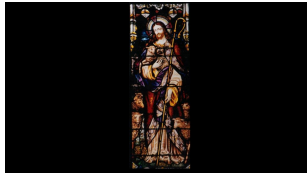
La semaine dernière, j'ai cité quelques versets dans le livre de 2 Corinthiens où l'apôtre Paul nous dit que l'Esprit de Dieu nous change, nous transforme en l'image de Jésus au fur et à mesure que nous contemplons Jésus, que nous le voyions, que nous le comprenions, que nous le connaissions et que nous cheminions avec lui à ses côtés par la foi.

Que l'on soit un athée, un agnostique, un simple curieux, un jeune chrétien ou un chrétien de longue date, nous avons tous besoin de prendre plaisir à découvrir et connaître Jésus, l'Homme-

Dieu, qui, nous le croyons, est non seulement notre Sauveur, mais notre Créateur et le chef de tout l'univers.

Si nous voulons devenir des hommes et des femmes qui aiment Dieu et qui aiment notre prochain comme nous-mêmes, des hommes et des femmes qui remplissent le destin pour lequel ils étaient créés, nous devons faire de lui, l'étude et la joie de toute notre vie.

Il y a beaucoup d'idées préconçues concernant Jésus.

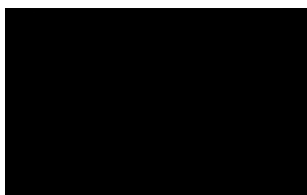


Certains ont une image d'un Jésus religieux : les beaux vitraux des cathédrales, les statues – un Jésus qui peut sembler très lointain, distant, quelqu'un à qui nous avons du mal à nous identifier.



D'autres se sont créé une image plutôt politique de Jésus : un révolutionnaire du premier siècle qui est venu renverser le pouvoir romain et qui est par conséquent contre tout dictateur et contre toute oppression.

Pour beaucoup, Jésus était un grand enseignant moral ; un grand homme, un peu comme Socrate, Aristote ou le Bouddha.



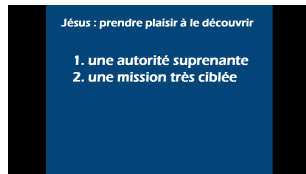
Beaucoup de personnes veulent récupérer Jésus pour servir leur cause ...

Selon Frédéric Lenoir, rédacteur en chef du monde des religions, l'image qu'on a tendance à projeter sur lui aujourd'hui, c'est celle d'un « Jésus-thérapeute ».

Qui que nous soyons, que l'on soit un athée, un agnostique, un simple curieux, un jeune chrétien ou un chrétien de longue date, nous avons tous tendance à façonner un Jésus qui répond à nos problèmes.

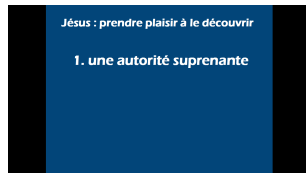
Qui nous donnera ce que nos coeurs désirent.

Mais la question qui nous intéresse ce matin est celle de savoir comment Jésus s'est présenté. Nous voulons nous bercer, nous immerger dans sa personne, pour mieux le connaître, pour mieux l'adorer en vivant authentiquement pour le vrai Jésus.



Dans un premier temps, nous allons rencontrer un homme d'une autorité surprenante ...
... et dans un deuxième temps un homme qui a une mission très ciblée.

Si vous avez fermé votre Bible, je vous invite à retrouver le chapitre 9 de l'évangile de Matthieu. C'est à la page 623.



[Pause – le temps pour chacun de trouver la page]

Je lis : ...

1 Jésus monta dans une barque, traversa le lac et se rendit dans sa ville. 2 Des personnes lui amenèrent un paralyté couché sur une civière.

Cette histoire commence avec un paralytique. Une personne qui en fonction de sa paralysie ne peut plus marcher ou bouger normalement. C'est un grabataire. On ne sait pas comment cet homme est devenu paralytique, peut-être qu'il a eu un accident ou peut-être qu'il a eu une maladie débilitante. À cette époque-là, les soins médicaux disponibles étaient minimes.

L'évangéliste Matthieu a choisi de raconter cette histoire parmi les centaines qu'il aurait pu choisir pour une raison particulière. Elle est très parlante sur plusieurs niveaux.

L'histoire est pleine d'images.

Et le plus souvent, ces images nous parlent de notre condition spirituelle.

Nous verrons que Jésus va nous montrer de manière imagée que cet homme nous représente tous.

Nous ne sommes pas tous handicapés par une telle paralysie physique, mais sa paralysie en dit long sur notre état spirituel. À bien des égards, un paralytique grabataire ressemble à un mort. Il est allongé, il ne peut pas se déplacer.

Matthieu continue de raconter l'histoire. Nous sommes au milieu du verset 2 : ...

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé: « Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés. » 3 Alors, quelques spécialistes de la loi se dirent en eux-mêmes: « Cet homme blasphème. »

La réponse de Jésus est étonnante à plusieurs niveaux. Ce qui frappe en premier est la priorité qu'il donne à son besoin de pardon. C'est surprenant parce que son besoin de guérison est criant ! En plus, c'est pour ça que ses amis l'ont amené à Jésus. Jésus le voit et il voit au-delà de ses gros problèmes de santé et il s'attaque au problème le plus grave de tous les hommes.

Son péché et son besoin de pardon.

Si je vous invitais à vous engager solennellement à ne plus dire un seul mot de cassant, injuste ou de mentonger à l'égard d'un collègue jusqu'à la fin de la semaine, est-ce que vous seriez capable de le faire ? Si je vous invitais à vous engager solennellement à ne plus penser une seule pensée cassante, injuste ou de mensongère jusqu'à la fin de la semaine, est-ce que vous seriez capable de le faire ?

L'exemple est peut-être banal, mais dans sa banalité, il illustre l'étendue du mal dans nos coeurs. Le fait est que quand bien même nous essayons de toujours faire le bien, le mal est à notre porte et il nous maîtrise, il nous gangrène. En quelque sorte, nous sommes moralement paralysés, moralement morts. Il y a quelque chose de la mort en nous.

Ce péché, c'est notre révolte contre Dieu,
... une révolte qui a entraîné une rupture entre Dieu et l'homme.

Notre désobéissance nous a éloignés de lui.

Mais la réponse de Jésus pose problème !

Nous sommes au cœur de cette rencontre et ces spécialistes de la loi, ces hommes religieux reconnaissent bien le problème.

Jésus vient de déclarer que les péchés de cet homme sont pardonnés, que la faute de cette rébellion, notre refus de laisser Dieu avoir son mot à dire dans nos vies, est chez cet homme paralysé totalement amnistié, il est blanchi, acquitté.

Si moi je devais déclarer unilatéralement à la radio que les fautes d'Hitler ou de Pol Pot étaient pardonnées, pour qui est-ce que les gens me prendraient ? Je ne suis pas la victime de leurs crimes quand même ! Je ne peux unilatéralement parler à la place des victimes. C'est à elles de pardonner n'est-ce pas ?

Et de manière ultime la victime de notre sombre coup d'État contre Dieu et donc de toutes nos fautes, de notre péché, est Dieu lui-même, notre Créateur

Dans une version parallèle, dans l'évangile de Marc, les spécialistes disent vrai :
« Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? »

En effet pour qui est-ce que Jésus se prend ?

Ses paroles indiquent très, très clairement qu'il se déclare Dieu, l'égal du Père.

C'est une affirmation très claire, incontournable, de sa prétention à la divinité !

Comment est-ce que Jésus va se défendre ?

Verset 4 ...

4 Mais Jésus connaissait leurs pensées ; il dit: « Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées en vous-mêmes? 5 En effet, qu'est-ce qui est le plus facile à dire: 'Tes péchés te sont pardonnés', ou: 'Lève-toi et marche' ? 6 Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, lève-toi - dit-il alors au paralysé -, prends ta civière et retourne chez toi. » 7 L'homme se leva et rentra chez lui. 8 Quand la foule vit cela, elle fut émerveillée et célébra la gloire de Dieu, qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

Si on devait nous rendre à l'hôpital, là où les paraplégiques et les tétraplégiques sont en rééducation, nous hésiterions avant de faire ce que Jésus vient de faire n'est-ce pas ? Par une simple parole, « lève-toi - dit-il alors au paralysé -, prends ta civière et retourne chez toi. » Jésus guérit la moelle épinière endommagée de cet homme. Jésus dit le mot et la chose s'accomplit.

Qui peut faire ça ?

Même le meilleur spécialiste du monde en serait incapable !

Cela nous rappelle les premières pages de la Bible.

Avec cet homme Jésus, né il y a 2000 ans à Nazareth, attesté par l'histoire, nous sommes dans la présence de notre Créateur. C'est fou n'est-ce pas ?

Genèse 1,3 Dieu dit: « Qu'il y ait de la lumière! » et il y eut de la lumière.

Il n'y a que Dieu qui dispose de tous les droits sur sa création.

Il n'y a que Dieu qui a le droit de recréer, de réparer, de changer sa propre création.

Nous sommes dans la présence, non pas d'un simple enseignant ou d'un philosophe qui manie avec élégance les paroles d'hommes, mais de notre Dieu, de notre créateur.

C.S. Lewis, l'auteur des Chroniques de Narnia a inventé l'expression « le snobisme chronologique. » Nous, les modernes, nous avons tendance à penser que ceux qui ont vécu avant notre ère étaient des naïfs et des mystiques. Mais les hommes du premier siècle n'étaient pas des naïfs ou des mystiques, ils étaient parfaitement lucides, c'est pour ça qu'ils régissent ainsi

8 Quand la foule vit cela, elle fut émerveillée

et célébra la gloire de Dieu,

qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

Cet homme nommé Jésus n'est aucun homme ordinaire, mais Dieu lui-même !

Et c'est pour ça qu'il peut, qu'il a le droit de nous pardonner.

... de pardonner ce qui ne va pas dans nos vies

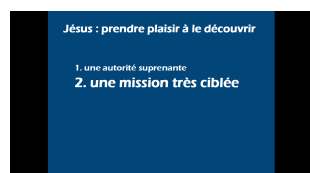
... et au fond ce qui ne va pas est notre attitude envers Dieu.

C'est une très bonne nouvelle n'est-ce pas ?
Jésus peut nous pardonner.

Parfois lorsqu'on pense à nos vies, à nos coeurs. Ce que nous avons fait, ce que nous avons omis de faire. Notre relation avec Dieu et le fait que nous n'avons pas une relation avec Dieu. On se demande si Dieu peut nous pardonner. Est-ce qu'on est allé trop loin ? Est-ce que j'aurais dû faire mieux parce que je suis quand même un chrétien ?

En quelque sorte, ces questions révèlent ce que j'appelle un orgueil inversé. On pense que notre péché, nos échecs sont différents, trop grands pour Dieu, qu'ils nous mettent dans une catégorie à part.

Mais quelles que soient nos fautes et nos échecs, Jésus a l'autorité de les pardonner et comme nous le verrons, il a envie de les pardonner.



Avec les évangiles, on peut lire chaque petite histoire séparément, mais lorsqu'on les lit l'une après l'autre, on voit l'enchaînement des idées et comprend mieux le message de l'auteur.

J'aimerais juste enchaîner avec l'histoire qui suit directement celle-ci. C'est une belle histoire et c'est aussi l'histoire de l'auteur de cet évangile, de Matthieu. Il parle de sa vie et surtout de cet homme, Jésus, qui l'a bouleversé et qui veut bouleverser chacune de nos vies.

Certains pensent que Jésus était un trouble-fête, un homme qui voulait empêcher les gens de s'amuser. Pour ces gens-là, ce passage est une surprise agréable. Jésus était un homme connu pour sa joie de vivre. C'était un homme qui savait apprécier les bonnes choses de la vie, qui aimait la bonne chère et du bon vin. Le créateur n'a pas méprisé sa bonne création, il en a profité pleinement. Jésus n'était pas du tout asocial et il se plaisait à manger avec ses amis et de passer des heures à table. Je profite de cet exemple pour vous encourager à rester après le culte et de manger un sandwich ensemble !

Je ne sais pas si vous avez déjà reçu une invitation d'aller assister au Festival de cinéma de Cannes. Moi en tout cas je n'ai jamais eu cet honneur, mais ça me dirait bien d'y aller et de voir les stars sur la croisette. Je ne sais pas quels sont les critères pour être invité au Festival de cinéma de Cannes, il faut être soi-même une star ou un critique.

Qu'en est-il des critères de Jésus ?

Imaginez la scène suivante. Jésus est à table. Il est en train de se détendre et de manger un bon petit cassoulet, accompagné d'un Saint-Émilion, grande cuvée 2005. Il est entouré de ses amis, ils discutent.

Mais le moins qu'on puisse dire, c'est que son choix d'amis peut paraître un tant soit peu discutable, car Jésus est entouré d'un groupe de collecteurs d'impôts.

Il ne s'agit pas des ancêtres de nos amis qui travaillent au Trésor Public ou au Fisc. Ces gens avec qui Jésus était à table étaient des collaborateurs de la pire espèce qui s'étaient mis au service de l'armée romaine. Et ces brigands étaient des arnaqueurs hors pair ; ils s'en mettaient plein les poches. Ils s'enrichissaient au dos des autres. Des gens pourris quoi ! Voilà les amis de Jésus. Plutôt étonnant n'est-ce pas !

Et au moment où Jésus et ses amis se préparent à passer au dessert, quelques personnes religieuses arrivent. ... des gens bien qui respectaient la lettre de la loi, des gardiens de la moralité et des bonnes mœurs de la nation. Et ils veulent savoir pourquoi Jésus traîne avec cette bande de collabos, avec la racaille de la nation !

Jésus répond en leur disant : ...

*« Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades »
« En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »*

Jésus n'y va pas par quatre chemins. Il veut que cela soit clair, comme de l'eau de roche que s'il traîne avec ces gens, ou plutôt s'il est devenu l'ami de ces gens, ce n'est pas un accident, tant s'en faut, mais c'est qu'il est venu précisément, délibérément pour eux.

Certes, Jésus était un grand enseignant, tout le monde le reconnaît. Personne ne remet en cause cela, mais ce jour-là, à table, Jésus a dévoilé bien plus que de l'enseignement, il nous a montré - noir sur blanc - la raison de sa présence dans ce monde. Et cette raison n'avait rien à voir avec tout ce que notre société met en valeur - l'argent, la beauté, la sagesse, le pouvoir.

Jésus dit qu'il est venu pour la racaille, pour les criminels, pour les démunis, pour les faibles.

Pourquoi ?

C'est évident n'est-ce pas ? Parce qu'eux ont besoin de lui.

Jésus a dit qu'il est venu pour les appeler.
Mais appelé à qui ou à quoi au juste ?

C'est Matthieu lui-même qui est notre exemple.
Il quitte son travail pourri, il fait demi-tour, et il s'attache à Jésus.
À celui qui est venu pour offrir le pardon à ceux qui sont perdus et loin de Dieu.

Jésus veut que ces gens puissent se mettre à table avec leur Créateur, il désire que ces gens puissent être à l'aise dans la compagnie du Dieu Créateur qui est saint et juste, qui déteste le mal.

Comment est-ce que cela sera possible ?

La fin de l'évangile de Matthieu va répondre à cette question. Dieu ne fait pas semblant que le mal n'a jamais eu lieu comme un juge corrompu. Mais nous découvrons qu'il est un juge à la fois juste et plein de compassion, car dans sa compassion il prend sur lui, sur Jésus son Fils, la peine qui aurait dû être la nôtre. C'est le message libérateur de la croix.

Avec Dieu, le pardon n'est jamais un pardon à l'aveuglette.

À la croix, il l'a rendu possible ; il l'a rendu juste, permanent et sur.

[Pause]

Peut-être que vous pensez au fond de vous-mêmes que Dieu ne s'intéresserait pas à quelqu'un comme vous. Peut-être que vous êtes très conscient du poids de tout ce qui vous sépare de Dieu. Peut-être que vous avez du mal à croire que Jésus vous pardonnera ou vous a déjà pardonné ?

Mais Jésus annonce que cela n'est pas le cas. Tant s'en faut.

Malgré tout ce que nous avons fait, en dépit de toutes les choses dont nous avons honte, Jésus dit « je suis venu pour vous ». Il dit « je suis venu pour vous apporter le baume du pardon qui change tout »

Comme Matthieu, Jésus nous invite à faire demi-tour à accepter son pardon.
... à l'accepter comme un cadeau ! C'est gratuit. C'est la grâce !

Matthieu, l'auteur de cet évangile et lui aussi un ancien collecteur d'impôts, un ancien collabo, en a fait l'expérience. Jésus est venu le chercher pour le sortir de là et Jésus veut sortir chacun de nous des choses, des voies, des pensées qui nous éloignent de Dieu, qui lui sont contraires et qui l'attristent.

Ce n'est pas toujours simple de l'accepter. Accepter le pardon de Dieu nécessite de l'humilité ; l'humilité de reconnaître que nous faisons fausse route ; l'humilité de faire demi-tour, et l'humilité de tout recevoir de Dieu, de venir les mains grandes ouvertes et vides, sans aucun mérite de notre part.

C'est la compassion de Jésus qui nous aide à rejeter notre orgueil et à venir à lui dans l'humilité, comme un enfant.

Mais qu'en est-il des autres ?
Ceux qui ne sont pas malades.

On connaît tous énormément de gens qui ne voient pas l'intérêt de la foi,
qui se croient très bien.
Qui sont des gens bien, quoi ?

Quel message Jésus a-t-il pour eux ?
Implicitement il leur dit : « je ne suis pas venu pour vous »
Dans un sens c'est logique, ils n'ont pas besoin de médecin.

Mais quand on y réfléchit bien, les propos de Jésus sont choquants.
Jésus, le Fils de Dieu, Dieu lui-même, ne donne rien à ceux qui sont bien portants.
Il ne s'intéresse qu'à la racaille, qu'aux malades et qui plus est il leur donne tout.
Il se donne, il s'offre à eux.
Ils sont à table avec lui. Le dessert et le Monbazillac sont sur le point d'arriver.
Mais plus que cela, ils ont Jésus lui-même, son amitié, sa société bienfaisante.

... tandis que ceux qui sont supposés être en bonne santé, les braves gens de la société se trouvent à l'extérieur. Ils n'y sont même pas conviés !

C'est le monde à l'envers. En effet Jésus met le monde sens dessus dessous. Ceux qui de prime abord semblent tout à fait méritoires sont exclus !

Comment ça ? N'est-ce pas injuste ?

Jésus dit au verset 13 :

13 *Allez apprendre ce que signifie: Je désire la bonté, et non les sacrifices.*

Jésus est en train de mettre son doigt sur le problème de ces hommes religieux. Certes, ils suivaient la loi, ils faisaient de bonnes œuvres, d'œuvres pieuses, en quelque sorte ils ne faisaient pas de mal aux autres.

Mais leurs coeurs étaient durs, durs envers ces hommes pécheurs autour de Jésus. Leurs coeurs étaient satisfaits d'eux-mêmes, hautains, arrogants. C'est la religion qui fait ça. Elle a tendance à créer des hommes et des femmes qui se croient meilleurs que les autres, supérieurs et du coup ils se mettent à mépriser ceux qui ne pratiquent pas leur religion. Et ce mépris montre que la religion n'a rien réglé du tout. Elle ne change pas le coeur des hommes.

En disant : "*Je désire la bonté, et non les sacrifices*", Jésus est en train de leur montrer qu'ils ne sont pas bien portants non plus, ils ont besoin d'un médecin eux aussi. Leur religiosité, loin de guérir leurs coeurs, est un poison mortifère.

Là où nos propres coeurs sont durs, religieux et méprisants, nous avons besoin de le reconnaître et de nous en repentir aussi.

Le pardon de Jésus peut nous changer à tout jamais. Ce n'est pas la religion, les sacrifices, qui nous changent, mais le pardon de Dieu. Le pardon fait fondre le coeur de l'homme, il le rend humble, et du coup il lui donne de la compassion pour ceux qui sont dans le besoin, qui sont loin de Dieu et qui fondent de ses lois.

Notre amour pour Dieu et notre amour pour notre prochain découlent du pardon de Dieu. Et ce pardon se reçoit comme un cadeau. Ça nécessite de l'humilité

Il faut voir lucidement le problème de nos coeurs et voir que nous sommes comme ce paralytique incapable d'en guérir par nos propres efforts.

Je ne sais pas si vous vous identifiez plutôt avec les collecteurs d'impôts ou avec les pharisiens, les religieux. Peut-être avec les deux par moments.

La bonne nouvelle en tout cas, c'est que Jésus est venu pour des gens comme nous. Jésus est le chirurgien dont nous avons besoin. Il pardonne nos fautes et son pardon fait fondre nos coeurs endurcis.

Puisqu'il est Dieu lui-même il a l'autorité de pardonner nos fautes et ce qui est merveilleux, c'est qu'il a envie de les pardonner. Son pardon nous permet de manger à table avec lui, avec Dieu lui-même. Et avec Jésus on mange très bien.

Prenons le temps cette semaine à prendre plaisir à découvrir Jésus, à le contempler. Ce que vous allez voir est un homme qui va changer votre vie et votre éternité.

C'est une bonne nouvelle à consommer sans modération, et un message de vie à partager sans honte.